

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation
Band: 13 (1884)
Heft: 2

Buchbesprechung: Bibliographies

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 21.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

8° Etude spéciale des mots : colonnes à établir de noms masculins, féminins ; colonnes de noms de personnes, de choses ; trouver tous les adjectifs qualificatifs, tous les verbes ; chercher des synonymes, des contraires.

9° Imitation, en prenant pour sujet : Le travail du faneur. Le foin... ou bien : le travail du laboureur. La charrue... ou bien : le travail du fromager. Le fromage... ou bien encore : le travail du tisserand. La toile, etc.,
(A suivre.) M. P.

BIBLIOGRAPHIES

I

Notions sur nos devoirs et nos droits civiques ainsⁱ
que sur la Constitution politique du pays, à l'usage des écoles du canton de Fribourg, par A. BOURQUI. — Fribourg, Imprimerie Galley, 1884.

C'est une troisième édition entièrement refondue que présente aujourd'hui M. le préfet Bourqui, au corps enseignant fribourgeois. Fidèle au précepte de Boileau :

« Cent fois sur le métier remettez votre ouvrage, »

il n'a pas hésité à refaire complètement tout son livre « plutôt que d'en publier une nouvelle édition avec certaines légères variantes de détails »¹.

Il a cherché « à présenter les matières dans un langage de plus en plus simple, élémentaire, à la portée du jeune âge »², et nous pouvons affirmer sans crainte, après avoir lu avec le plus vif intérêt ce traité d'instruction civique, que les efforts faits par l'auteur pour se mettre entièrement à la portée des jeunes intelligences ont été couronnés de succès.

Bien plus, pour rendre son œuvre irréprochable, M. Bourqui a voulu connaître les appréciations, favorables et défavorables, des hommes compétents.

« C'est afin de mettre les instituteurs, professeurs et inspecteurs, à même d'en (de ce livre) tirer un meilleur parti que nous avons sollicité leurs critiques, car ils sont mieux que personne à même d'apprécier par expérience les difficultés de la tâche. Ils ont répondu à notre appel avec un empressement qui mérite toute notre gratitude.

« C'est grâce à ces relations bienveillantes entre l'école et l'auteur que le livre se présente aujourd'hui tel à peu près qu'on le désire, c'est-à-dire que les matières ont été présentées d'après l'ordre où l'enfant est appelé à les rencontrer dans la vie pratique »³.

Le plan est, en effet, des plus rationnels ; il a été établi d'après cet axiome pédagogique : Il faut passer du connu à l'inconnu. Aussi la nouvelle édition des *Notions sur la constitution politique du pays* débute-t-elle par ce qui se rattache au milieu dans lequel vit l'enfant : la famille, l'école, la commune, la paroisse. Après avoir vu de ses yeux l'autorité fonctionner sous diverses formes dans ces quatre sphères différentes, l'enfant n'éprouvera presque aucune peine à se rendre compte de l'organisation cantonale, puis des institutions fédérales. Disons-le dès maintenant,

¹ Avertissement sur la 3^{me} édition.

² Idem.

³ Idem.

Nous savons gré à l'auteur d'avoir réduit considérablement les longues énumérations des droits et des devoirs des citoyens, des cantons, de la confédération ; la mémoire des élèves en sera soulagée et, sous cette forme, l'étude de nos constitutions fédérale et cantonale, leur paraîtra moins rebutante, elle laissera dans leur intelligence une impression plus fidèle et plus durable.

Nous avons encore deux améliorations importantes à signaler : les notions abstraites sur l'Etat et ses rapports avec le citoyen, sur les sociétés et les lois, que la 2^{me} édition plaçait aux premières pages, sont maintenant renvoyées à la quatrième partie. Mais ce qui à nos yeux donne le plus grand prix à cette nouvelle édition, c'est la cinquième partie renfermant exclusivement des exercices en rapport avec les matières traitées ; ce sera là une source abondante de moyens qui permettront de compléter et de graver profondément dans la mémoire des enfants les notions acquises sur cette branche si importante du programme scolaire : l'instruction civique.

Nous félicitons et remercions l'honorable magistrat qui a consacré, au milieu des occupations inséparables de l'administration et de la vie publique, les loisirs dont il disposait ainsi que ses veilles, au développement de l'instruction populaire, à la création d'un livre éminemment utile aux écoles du canton de Fribourg. T.

II

L'Esprit et l'Œuvre de sainte Thérèse, par le R. P. ALET, S. J. 1 vol. in-18. — Imprimerie Saint-Augustin, Lille, rue Royale, 26. — Prix : 1 fr. 75.

La *Société de Saint-Augustin*, qui a jusqu'ici édité tant d'excellents livres, vient de faire paraître un ouvrage d'un grand mérite. Il ne touche point, il est vrai, à la pédagogie ; nous n'hésitons pas cependant à le signaler à l'attention de nos lecteurs, car nous comptons parmi nos abonnés de nombreux ecclésiastiques. Une fois avertis de la publication de cette savante étude sur la grande réformatrice de l'Ordre du Carmel, la plupart voudront la posséder. Ils seront heureux d'apprendre à connaître la doctrine de l'illustre vierge d'Avila condensée dans un petit volume de 350 pages, sans avoir à lire toutes ses œuvres.

Bien des institutrices et même quelques instituteurs tiendront à se procurer cet ouvrage qui se recommande par le fini de l'exécution typographique, par le nom, la piété, la science théologique de l'auteur, par la limpidité du style, par la clarté avec laquelle sont traitées les questions les plus sublimes. L'introduction raconte la vie de la célèbre Carmélite. Dans le cours de l'ouvrage, vous verrez successivement en Thérèse de Cépéda, la *sainte* avec ses mérites « et dans sa marche ascendante vers la plus haute perfection que l'homme puisse atteindre ici-bas, » le *docteur* avec les principes de son ascétisme et les caractères de son enseignement tout céleste, l'*apôtre* avec son zèle enflammé, l'exemple de ses vertus et l'influence qu'elle a exercée sur son siècle.

« Un coup d'œil rapide, dit l'auteur, jeté en finissant sur les merveilles morales de ce grand cœur, nous permettra de remonter à la source de tant de belles vertus et de puissantes œuvres, et d'offrir au lecteur, bien qu'en raccourci, le fidèle portrait de la sainte. » Enfin nous trouvons avec bonheur en appendice l'admirable bulle de canonisation de cette grande servante de Dieu, texte latin, et traduction.

Adresser les demandes soit directement à l'Imprimerie Saint-Augustin, soit à l'Imprimerie catholique suisse. T.

III

Pétrarque, ses voyages, ses amis, sa vie chrétienne,
par M. l'abbé FUZET, chanoine honoraire de Nîme. — Un fort volume
in-12 de LXIII-470 p. — Imprimerie Saint-Augustin, Desclée, De Brouwer
et Cie, Lille. — Prix : 4 fr. 50 c.

Si grand poète qu'il soit, Pétrarque n'en est pas moins, à première vue, un personnage peu sympathique. Un jour, il s'éprend d'une honnête femme qui, fidèle à ses devoirs d'épouse et de mère, se moque de lui ; et le voilà faisant étalage de sa passion, confiant sa peine à tout le monde, mettant en sonnets sa flamme dédaignée, *et indesinenter flebat*, et cela dure vingt et un ans ! Rare constance..... dans la poursuite de la célébrité dont il était amoureux tout autant qu'il pouvait l'être de Laure ; il en convient *In contemptu mundi* : « Que de soins, que de veilles nous nous sommes imposés pour que notre passion fût connue au loin et fit parler de nous ! Que de vers ! que de métaphores ! Que n'avons nous pas fait pour célébrer, *aux applaudissements des hommes*, un amour que nous aurions dû cacher. » — Tout ce martyre a beau être idéalisé par la poésie, c'est, au fond, chose vulgaire, ridicule, coupable. L'auteur le confesse dans un dernier sonnet, qui, par étrange anomalie, sert de préface aux autres et « demande pitié et pardon pour ce style, flottant des vaines espérances à la vaine douleur ». « Je vois bien aujourd'hui, dit-il, comment j'ai été la fable de tout le monde ; aussi, en face de moi, je me fais honte à moi-même, et de mes vanités, la honte est le fruit que je recueille avec le repentir. » — La plupart des gens n'en savent pas davantage sur Pétrarque et sont complètement de son avis quand il se juge et se condamne avec cette sévérité.

Mais le *Canzoniere* est-il tout Pétrarque ? La célébrité du poète n'a-t-elle pas fait oublier l'humaniste érudit, le voyageur entreprenant, l'ami dévoué, le travailleur infatigable, le citoyen généreux qu'il était ; et surtout le pénitent austère, le chrétien fervent qu'il devint ? — Ces titres, cependant, nous révèlent le véritable intérêt de la vie de Pétrarque, sa vraie grandeur morale, sa plus pure gloire ; et il importait qu'on les mît en lumière. M. l'abbé Fuzet l'a fait avec succès. On compte par milliers les écrivains qui se sont occupés du solitaire de Vaucluse et la bibliothèque du Louvre ne renferme pas moins de 800 volumes à lui consacrés ; mais il n'en est pas un où Pétrarque soit vivant comme en ce livre. C'est une étude psychologique très approfondie, qui met largement à contribution la correspondance et les écrits du poète, et qui nous le rend tel qu'il fut avec le cadre où il vécut. Voilà bien la faible créature que nous sommes, incessamment tiraillée en sens contraire par la séduction du vice et par l'attrait de la vertu : *Video meliora proboque, deteriora sequor*. Voilà le combat à outrance des velléités de conversion contre la tyrannie des habitudes, qui faisait dire à un autre poète :

Nos péchés sont têtus, nos repentirs sont lâches.

Hélas ! tout homme est plus ou moins ce qu'a été Pétrarque. Si cette peinture fidèle des chutes et des relèvements, d'une conscience longuement ballotée par les flots avant d'arriver au port, n'est point faite pour tout genre de lecteurs, elle offre cependant un vif intérêt : certaines âmes s'y reconnaîtront et pourront y trouver l'occasion d'un *Sursum cor* définitif.

Autour de son héros, l'auteur a esquissé le tableau du XIV^e siècle. C'était plaider des circonstances atténuantes, car Pétrarque a été, somme

toute, le produit et l'image de son époque. Mais ce tableau n'est point hors d'œuvre; la vie même de Pétrarque, vie errante s'il en fut, nous promène de Gibraltar à Cologne, de Naples aux îles Scheetland : c'est avec Pétrarque que nous vivons dans la familiarité des Papes d'Avignon, que nous sommes reçus à la cour de Naples et à la cour de France, que nous assistons au triomphe de Rienzi, au repentir de Bocace, que nous visitons Rome, Florence, Milan, Venise, Liège, Cologne, Toulouse, Lyon, tantôt en touriste, tantôt en diplomate. Ces excursions à travers le monde et les hommes font oublier un peu le « chantre de Laure » et font aimer en lui, ce qui vaut beaucoup mieux, l'amant de la Papauté, le patriote ardent, le chrétien solide.

(*Bulletin bibliographique des écoles et des familles.*)

IV

Principes d'éducation et d'enseignement à l'usage des aspirants-instituteurs, traduit de l'allemand par un ancien directeur d'Ecole normale. — Paris, librairie Poussielgue, rue Cassette, 15, — 1884.

Tel est le titre d'un livre qui vient de nous être envoyé par un ancien directeur d'Ecole normale, un de nos pédagogues fribourgeois des plus distingués. Comme le *Bulletin* est sur le point d'être mis sous presse, il ne nous est pas permis aujourd'hui d'en donner un compte-rendu détaillé. Qu'il nous suffise de dire que ce livre fait son entrée dans le monde pédagogique sous les auspices de Nosseigneurs les évêques de Lausanne et Genève, de Sion et de Bâle, qui ont adressé au traducteur des lettres d'approbation et de félicitation. « La méthode d'enseignement, écrit Mgr Mermillod, les notions qui sont exposées, les principes qui doivent élever l'intelligence et diriger le cœur, l'appendice remarquable sur l'étude du catéchisme, tout concourt à faire de votre écrit un volume qui mérite les suffrages du clergé et des instituteurs, l'approbation de votre évêque..... »

Mgr Jardinier à son tour s'exprime ainsi :

« Nous avons lu attentivement l'ouvrage que vous nous avez envoyé sur les *Principes d'éducation et d'enseignement*. Nous n'y avons rien trouvé, en ce qui concerne la doctrine, qui soit contraire à l'orthodoxie. Quant à la méthode, nous l'avons fait examiner par un maître très compétent en cette matière, qui l'a déclarée excellente, et qui est disposé lui-même à l'introduire dans son école..... »

Enfin citons les paroles par lesquelles Mgr Lachat termine sa lettre : « Votre livre met à la portée de tous ce que la nature et la pédagogie ont inspiré jusqu'ici de meilleur.

« Vous décrivez l'organisation intérieure et extérieure de l'école ;.. vous montrez avec quel soin et quelle délicatesse de tact le maître doit initier l'enfant aux pratiques de la vie chrétienne.

« Vous avez fait un travail excellent, une œuvre très utile et confectionné un charmant écrin, où vous avez déposé, rangé avec un soin infini, les perles les plus précieuses à l'usage du vrai pédagogue chrétien. »

CAISSE DE RETRAITE DES INSTITUTEURS

Les comptes de la *Caisse de retraite* des instituteurs pour l'année 1883 présentent le résultat suivant :